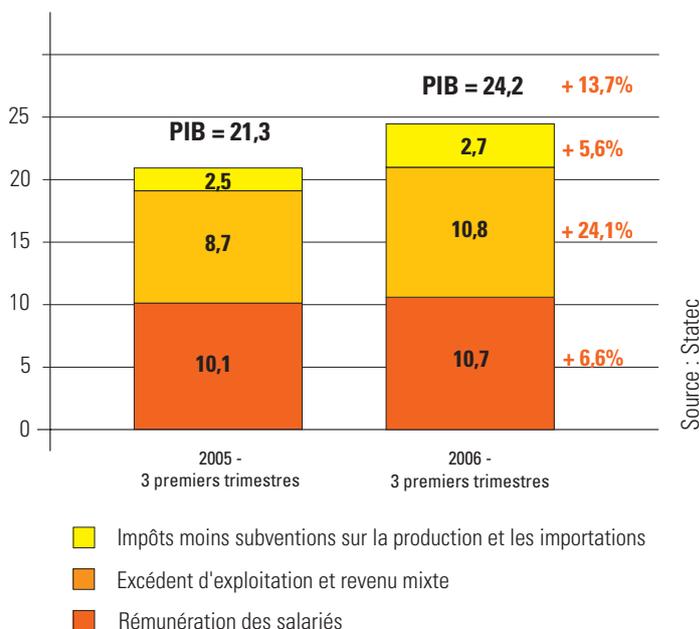


Les chiffres des comptes trimestriels publiés par le Statec montrent une richesse nationale en forte croissance. Sur les trois premiers trimestres 2006, la croissance du PIB par rapport à la même période de 2005 a atteint 6,2% en volume et 13,7% en valeur.

Dans « l'approche revenu », le PIB correspond à la somme des coûts salariaux, des excédents bruts d'exploitation et revenus mixtes bruts, ainsi que des impôts moins les subventions sur la production et les importations.

Décomposition du PIB (milliards d'euros)



L'évolution des trois premiers trimestres 2006 est pour le moins contrastée. Alors que la masse salariale a progressé de 6,6% (mais rappelons que l'emploi salarié a progressé de 4,1% au cours des 3 premiers trimestres)¹, ce qui reste dans l'entreprise une fois les salariés rémunérés, c'est-à-dire l'excédent brut d'exploitation et revenus mixtes bruts² a lui augmenté de 24,1%. Depuis 1995, année jusqu'à laquelle remontent les comptes nationaux, jamais cette progression n'a été aussi forte.

De plus, alors qu'au cours des trois premiers trimestres 2005 les salaires dépassaient de 1,4 milliards les excédents d'exploitation et revenus mixtes, pour les trois premiers trimestres 2006, la situation s'est inversée, les salaires devenant inférieurs à ceux-ci.

¹ Statec, Statnews 04/2007.

² L'excédent brut d'exploitation correspond à l'excédent dégagé par les activités d'exploitation une fois la main-d'œuvre rémunérée. Il correspond à la valeur ajoutée, diminuée des dépenses de personnel. C'est le solde dont dispose l'entreprise pour rémunérer les pourvoyeurs de fonds propres et de fonds d'emprunt, payer ses impôts et, le cas échéant, financer une partie ou la totalité de ses investissements.

Pour les entreprises individuelles, ce solde s'appelle revenu mixte.